

LECON N° 9



Cet après-midi, nous avons rendez-vous au rucher situé au sentier Caramand, n° 10 à Braine-le-Château.

Après avoir parcouru à pied un étroit sentier sur une trentaine de mètres, on arrive à un chalet. A l'intérieur se trouve du matériel apicole, cadres, ruches, matériel didactique, etc. Et chose curieuse une ruche intérieure, avec la planche de vol extérieure (heureusement d'ailleurs). C'est original, cependant, la colonie qui l'occupe est déjà la troisième, les deux premières n'ont pas tenu. Celle-ci est la

seule à résister depuis un an déjà. Allez trouver une explication !

Beaucoup d'élèves revêtent une tenue de cosmonaute. Certains se croyant protégés ont oublié de fermer l'une ou l'autre tirette laissant des trous parfois béants pour les cocottes qui se feront un malin plaisir de les visiter.







Des explications sont données sur les différents types de ruches présentes, avec leurs avantages et leurs désavantages.



Suite à la conférence d'André MERCIER, Agnès projette de faire hiverner la saison prochaine une colonie avec un corps Dadant surmonté directement d'une hausse afin de respecter le tropisme de la grappe.

Une partie du rucher est couvert, l'autre pas. Une gouttière amène l'eau du toit dans un tonneau qui sert d'abreuvoir, dans lequel flotte de nombreux bouchons en liège.

Les abeilles sont de sortie, certaines ramènent du pollen.



Une ruche vide contient de magnifiques cires étirées, un véritable trésor. Malheureusement la fausse teigne est présente. Les alvéoles s'effritent en les grattant de l'ongle. Ces cires devront être refondues.



Puis, à force de gratter, Agnès parvient à extraire une chenille de fausse teigne qui semble s'interroger sur son avenir.



On retrouve quelques cadres de papillon sur la grille. La ruche ayant été fermée, les larves se trouvaient donc dans le pollen ramené par les cocottes.





De nombreuses hausses sont visitées pour voir où en est le nourrissage au NEKTAPOLL. C'est clair que les colonies ne consomment pas de la même façon et au même rythme, cela dépend aussi de la force de la colonie.

L'une d'entre-elles semble avoir vidé un sachet datant de décembre, les cocottes ont l'air de crever de faim. La décision est prise de nourrir la colonie et de placer un nouveau sachet. Cette intervention est annotée à la fiche de la ruche afin que son propriétaire soit informé de celle-ci.



Après avoir troué le sachet à l'aide d'un cutter, le NEKTAPOLL est glissé (le trou du bon côté) à la place de l'ancien sachet contenant encore des cocottes, ces dernières seront secouées sur le devant de la ruche.

Lors du nourrissage, Philippe a pu déguster un doigt de NEKTAPOLL qu'il a trouvé fort proche du massepain.









Saluons au passage une élève grippée qui le matin frôlait encore les 39° de fièvre, elle a trouvé le courage d'assister au cours alors qu'elle aurait été beaucoup mieux dans son lit.

Avant de quitter les lieux, j'admire encore le travail réalisé par les membres bénévoles de l'Abeille du Hain. Le chalet a été monté en quelques heures seulement. Tout est clos et des gravillons ont été versé pour éviter de patauger dans la boue. Le rucher est sur un promontoire d'où l'on peut admirer le paysage environnant. C'est vraiment superbe !